

temps. Sur le plateau, on a posé les fondations d'une église qui sera construite plus tard.

On sait que Saint-Laurent est le siège d'une antique mission historique pour les premiers enfants de la région. L'origine du pèlerinage actuel remonte à vingt-cinq ans. Un modeste frère oblat avait placé dans un arbre une statuette de Notre-Dame de Lourdes et les Indiens avaient pris l'habitude de venir y prier. On y vint bientôt de partout, et non plus seulement les Indiens, mais les colons de toutes nationalités. Comme l'a fait remarquer dans son sermon, lundi dernier, Mgr Pascal, on ne peut s'empêcher de voir là le doigt de Dieu. On n'avait jamais songé à fonder un pèlerinage; les fidèles ne furent jamais conviés par leur évêque à s'y rendre, ils y ont été poussés spontanément par un mouvement du coeur, dans un sentiment de confiance envers la Sainte Vierge.

Dès dimanche soir, de nombreux pèlerins étaient déjà en train de faire leurs dévotions à la grotte. Plusieurs Pères furent occupés une partie de la nuit à entendre les confessions qui reprirent le lendemain dès l'aube. C'était un spectacle vraiment édifiant de voir les fidèles se presser autour des confessionnaux rudimentaires dressés aux abords de la grotte. Neuf cents communions furent distribuées au cours de la matinée.

A partir de 6 h. $\frac{1}{2}$, on commença à célébrer la messe aux deux autels. Il y eut messe pour les Indiens, messe pour les Polonais, messe pour les Galiciens, avec chants des fidèles dans leurs langues respectives. Il n'y eut malheureusement pas de messe dans le rite ruthène, aucun prêtre de ce rite n'étant présent. Ce fut une lacune regrettable, étant donné le grand nombre de pèlerins hongrois et galiciens. L'année dernière, ils avaient eu la grande joie d'avoir au milieu d'eux leur évêque national, Mgr Budka, de Winnipeg.

A dix heures eut lieu la grand'messe solennelle, chantée par le R.P. Tessier, O.M.I., curé de Duck Lake, avec le R.P. Grant, O.M.I., d'Edmonton, comme diacre, et M. l'abbé Louison, de Vonda, comme sous-diacre. Mgr Pascal prononça une brève allocution en français. Le R.P. Naessens, O. M.I., d'Edmonton, parla à son tour en anglais. Sa voix puissante parvenait sans difficulté jusqu'aux auditeurs les plus éloignés qui débordaient de tous côtés dans les bosquets environnants.